

L'ABSOLUTISME

I- Généralité :

Après la **guerre de Trente Ans**, l'**absolutisme** commença à prendre forme.

L'**État séculier** et **centralisé** fut mis au service d'ambitions politiques universelles et il remplaça les conceptions et les institutions issues du **système féodal**.

Les efforts de **Richelieu** puis de **Mazarin** avaient fait de la France la première puissance moderne. En **1661**, **Louis XIV** accéda réellement au pouvoir et il comprit que la conquête de nouveaux territoires n'était possible que par la mobilisation des ressources économiques et militaires de toute la nation.

Même si les différentes guerres qu'il mena en Europe ne lui permirent pas de réaliser tous ses objectifs, les efforts entrepris à cette occasion n'auraient pas été possibles sans la politique économique mercantiliste de **Colbert** et la création d'une puissante armée permanente par **Louvois**.

Le développement de la **bureaucratie civile et militaire** qui accompagna les grandes ambitions territoriales de la France prit une importance grandissante, de sorte que le roi devint en réalité le premier serviteur de l'État, alors qu'il avait le sentiment d'en être l'incarnation.

Quant à l'**aristocratie**, elle fut contrainte de renoncer à sa puissance politique pour se transformer en une **noblesse de cour**.

D'autres **monarques** européens ne tardèrent pas à suivre l'exemple français. Le **tsar Pierre le Grand** consacra son énergie à faire de la Russie une grande puissance militaire.

Dans le cadre de la modernisation de son pays, il créa une **armée** et une **marine permanente**, encouragea l'**étude des techniques occidentales** et veilla à ce que la noblesse se considère comme au service de l'État.

Il prit également des mesures pour rationaliser l'administration. Ces efforts furent couronnés de succès quand la Russie triompha de la Suède lors de la **seconde guerre du Nord (1700-1721)**.

Solidement installés dans leur nouvelle capitale de **Saint-Pétersbourg**, les tsars avaient désormais leur place sur l'échiquier politique européen.

Plus tardivement, ce fut le cas de la **Prusse**, dont l'évolution historique se fit selon un schéma similaire : la guerre et les visées expansionnistes entraînèrent la **concentration du pouvoir**, la **rationalisation des procédures administratives** et la **création d'une armée permanente**.

Le refus de la centralisation du pouvoir fut synonyme de déclin politique tant en Pologne que pour l'Empire ottoman.

Le maintien d'une **indépendance aristocratique** affaiblit à ce point la Pologne que celle-ci fut dépecée par ses voisins autrichiens, prussiens et russes, à l'occasion de **trois partages (1772, 1793, 1795)**.

Dans l'**Empire ottoman**, les **Turcs**, qui étaient autrefois les conquérants redoutés de l'Europe du Sud-Est, ne purent empêcher les **janissaires** et les autorités provinciales de s'emparer du pouvoir au détriment du sultan. Ainsi l'Empire se plaçait, en cette fin de **XVIII^e siècle**, à la traîne de l'Europe.